La guitare dans tous ses états

Montreux

Néophythes, professionnels ou simples passionnés, les amoureux de la gratte ont tous rendez-vous au Casino Barrière pour assister au Montreux International Guitar Show du 5 au 7 mai. Les maîtres d'œuvre de la manifestation se confient sur cette fête unique qui rassemble luthiers d'exception, techniciens hors pair et musiciens enflammés.

| Nathalie Émilie Helfer |

Forts d'une amitié de plus de 20 ans, Emmanuel Cottier et David Rosset ont créé ensemble le Montreux International Guitar Show (MIGS). Un événement porté par leur passion commune de la guitare. | LDD B. Ducommun

Ils en ont rêvé. Ils l'ont créé. Et ils remettent ça! Pour leur deuxième édition. Emmanuel Cottier et David Rosset, les cofondateurs du Montreux International Guitar Show (MIGS) jouent la partition «découvertes et figures phares» jusqu'au bout des notes. Du 5 au 7 mai, quelque 80 exposants et professionnels seront réunis sur l'100 m² au Casino Barrière, à Montreux. L'occasion pour les amoureux de cet instrument, dont le nombre d'adeptes ne cesse d'augmenter, avec plus de 30% de vente mondiale en 2021, d'assister à des concerts, de rencontrer des luthiers, de suivre des master class ou des talk-shows orientés guitare et prodigués par des experts reconnus dans leur domaine.

Adolescent, Emmanuel Cottier rêvait devant un livre; «Luthiers et guitares d'en France». Il y a quelques années, David Rosset flashait sur une guitare de la marque de la famille Boucher. L'amitié de ces deux passionnés dessine les contours d'un projet à plusieurs centaines de milliers de francs: monter un Salon de la guitare. Le succès est au rendez-vous. La première édition, en avril 2022, réunit plus de 3'000 visiteurs enthousiastes. Aujourd'hui, entourés de 25 bénévoles, dont trois chefs de projets, Romy, Virginie et Vincent, le duo travaille d'arrache-pied depuis des mois pour que la manifestation soit à la hauteur de la renommée acquise l'an dernier.

Savoir-faire ancestral et génération YouTube

Pas moins de 80 luthiers, ou des fabricants connus aujourd'hui sous l'appellation de «Custom Guitar Builders», partageront leur savoir-faire au Casino Barrière. Ces artisans suisses, français, allemands, belges ou encore canadiens passent des dizaines d'heures pour fabriquer une guitare électrique et une quarantaine d'heures, voire plus, pour faire naître une guitare acoustique. Ils présenteront au public les près de deux cents opérations nécessaires à la création d'une six cordes avant qu'elle ne puisse donner ce qu'elle a dans le ventre.

Emu, David est impatient: «Tout comme les visiteurs, je vais pouvoir discuter avec les exposants, et tout particulièrement Robin Boucher… celui qui a créé ma guitare. Le MIGS c'est aussi ça, s'entretenir avec des passionnés inspirés, apprendre, découvrir.» Emmanuel, à la tête du magasin montreusien de guitares, Alligator Music Product & Services, renchérit: «Une des forces du MIGS c'est de permettre au public d'avoir des échanges avec des pointures dans leur domaine tels Kfir Ochaion, phénomène Internet qui a rassemblé 1,5 million d'abonnés sur YouTube pour un quart de milliard de vues, 1,3 million de followers sur Facebook et un demi-million sur Instagram ou encore Laurent Rousseau, bien connu pour «La Minute utile du musicien», qui sait décortiquer avec pédagogie les morceaux les plus connus.»

Le guitariste Saturax sera également présent. Avec 60'000 abonnés et 6 millions de vues sur sa chaîne YouTube, le Corse ne cesse de faire des émules autour de ses vidéos pédagogiques et compositions.

Seront également présents des artistes de talent: Martin Miller, accompagné de la batteuse Anika Nilles, Stochelo Rosenberg, Chris Woods, Petteri Sariola, Alex Lofoco et Sébastien Tibacks. Ils distilleront leur savoir lors de master class ou de conférences. Le plus gros YouTuber du moment, Davids, fera également une visite amicale à Emmanuel et David et sera certainement disposé à échanger avec les visiteurs.

Mais ce n'est pas tout. Le MIGS est également un incontournable marché de la guitare et de ses accessoires, amplificateurs, pédales ou basses. Guitares acoustiques et électriques rivaliseront d'originalité et de beauté pour s'attirer les faveurs du public, comme le souligne Emmanuel: «Nous souhaitons que le public découvre des marques moins célèbres, proposant du matériel tout aussi performant, si pas plus, que les grandes marques connues de tous.»

La visite du MIGS va garantir aux visiteurs une immersion totale dans l'univers de la guitare sous toutes ses formes, avec tous ses sons et design en compagnie des professionnels et passionnés qui gravitent autour de cet instrument.

Du live, des émotions et des frissons

Le Montreux International Guitar Show, c'est le coup d'envoi de l'euphorie festivalière qui va nous accompagner jusqu'à la fin de l'été. Et c'est surtout des sons et des concerts: blues, rock, jazz manouche, ou encore «Finger Style».
Vendredi 5 mai, l'Allemand Martin Miller (plus de 140 millions de vues sur YouTube) sera accompagné par Anika Nilles, la batteuse du regretté Jeff Beck. Au programme: des standards du rock des années 80 et 90.
La soirée Blues du samedi 6 mai verra le guitariste américain Eric Steckel enflammer les âmes avec ses riffs inimitables. Son cœur bat au son du blues et sa technique, qui s'est polie au fil de douze albums et de centaines de concerts joués aux quatre coins de la planète, n'a que peu d'égaux. Son concert sera précédé par celui de Dirty Sound Magnet. L'ADN de ce groupe helvétique, vainqueur du Swiss Live Talents, est un mix de rock psychédélique progressif et de blues. Mais expressément pour le MIGS, ce power trio va axer son interprétation sur des morceaux blues rock.
Dimanche 7 mai, place au jazz manouche, avec le groupe du Néerlandais Stochelo Rosenberg T, suivi par une partie de «Finger Style» interprétée par le Finlandais Petteri Sariola, et l'Anglais Chris Woods.
Les deux musiciens seront accompagnés, pour une création originale, par de nombreux invités: Vincent Schmidt, Alex Boldin, Adrien DelAmarre et Florian Desbaillet. Après les concerts, des vendredi et samedi, les artistes et le public pourront poursuivre la fête en se rendant à des after-party et à des jam-sessions animées par Alain Signoret.

www.migs.ch *

* Scannez pour ouvrir le lien

À 33 ans, Eric Steckel est déjà un ancien du Blues. Il n'avait que 12 ans lorsque la légende John Mayall l'a invité en tournée avec son groupe The Bluesbreakers.» | LDD

400 choristes pour chanter Brahms à Montreux

En 2022, le Requiem de Mozart chanté par 500 choristes avait fait salle comble. | N. Mokdad

Concert

Fort du succès du Requiem de Mozart en avril 2022, le Montreux Choral Festival et la Saison culturelle récidivent. Dimanche 23 avril prochain, à l'Auditorium Stravinski, 400 choristes dirigés par 7 chefs interpréteront «Ein Deutsches Requiem» de Brahms. Ils seront accompagnés par les musiciens du Sinfonietta de Lausanne.

| Julie Collet |

Les chanteurs et chanteuses amateurs engagés dans ce projet d'envergure proviennent de toute la Suisse et même de France voisine. «Lors de la première répétition, le 16 mars dernier à La Tour-de-Peilz, il n'y avait que quarante-cinq personnes, se souvient Luc Baghdassarian, directeur du Chœur Symphonique de Vevey. Petit à petit, d'autres choristes sont venus grossir les rangs. «D'habitude, ils travaillent six mois une œuvre avec un chef. Là, ils ont une ou deux répétitions seulement, chaque fois avec un chef ou une cheffe différents.»

Lors des neuf répétitions régionales, chefs et choristes répètent l'ensemble du requiem. Cela permet aux chanteurs et chanteuses de travailler avec d'autres conseils et dans d'autres dynamiques d'enseignement qu'au sein de leur chœur habituel. Sur la scène de l'Auditorium Stravinski, les sept chefs se succéderont, chacun avec leurs spécificités, pour diriger les sept mouvements de «Ein Deutsches Requiem».

«C'est une œuvre tellement connue qu'elle rassemble, car beaucoup de personnes ont envie de la travailler et la performer, explique Dominique Tille, chef de chœur à Lausanne. L'idée ici n'est pas de réaliser une interprétation parfaite, mais de partager le plaisir qu'on éprouve à chanter cette œuvre.»

Un requiem intemporel

Achevé en 1868, «Ein deutsches Requiem» figure parmi les œuvres les plus jouées de Johannes Brahms. La version du compositeur allemand se veut humaniste avec une ouverture axée sur le vivant au contraire des requiems catholiques classiques qui débutent avec la prière des morts.

«Cette œuvre s'adresse à tout le monde, pas seulement aux personnes croyantes. Pour moi, le terme qui la définit le mieux, c'est la générosité», commente Luc Baghdassarian.

S'il y a toujours une certaine austérité dans les requiems, celui de Brahms contient aussi beaucoup d'espoir et d'énergie. «Dans mon approche pédagogique, ce qui m'intéresse, c'est que l'esprit soit juste, que les choristes sachent pourquoi ils sont là et ce qu'ils ont envie d'exprimer. Je les pousse à mettre une intention dans leur chant», développe Dominique Tille.

Au-delà de la musique, il s'agit d'une aventure humaine. «C'est un projet à la fois enthousiasmant et angoissant, car il recèle une part d'inconnu», confie Luc Baghdassarian. «Il faut s'adapter à ce qui arrive, c'est une belle philosophie», déclare, de son côté, Dominique Tille.

Ein Deutsches Requiem
Dimanche 23 avril, 18h, à l'Auditorium Stravinski au Centre de Congrès (2m2c) de Montreux. Billets et informations pratiques sur:
www.lasaison.ch *

* Scannez pour ouvrir le lien